

Comment la SNCF et la RATP affrontent le grand froid

Préchauffage des rames, salage des quais et même distribution de chaufferettes...
Les opérateurs ont pris toute une série de mesures pour éviter aux usagers de grelotter.

PAR JEAN-GABRIEL BONTINCK

L'attente gelée sur un quai, la mauvaise surprise du wagon non chauffé, la porte du bus ouverte qui laisse passer une brise glaciale... la vague de froid qui sévit sur la France s'est aussi engouffrée dans vos transports. Valérie Péresse, présidente de la région et du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), a donc prévenu : les opérateurs doivent prendre « toutes les dispositions nécessaires pour anticiper ces températures exceptionnelles », a-t-elle écrit à la RATP, la SNCF, Keolis et Transdev. S'ils n'ont pas le pouvoir de faire remonter les températures, les transporteurs n'ont pas tardé à répondre.

ACCUEILLIS AVEC UN CAFÉ

Côté SNCF, Alain Krakovitch, directeur de Transilien, a rappelé avoir « anticipé cette vague de froid » grâce à une série de mesures. Sur le réseau et dans vos gares, vérification des « réchauffeurs d'aiguille », qui

protègent les équipements du froid, dégel de caténaire par tension électrique, préchauffage des rames (maintenues en tension toute la nuit grâce au renfort de 30 agents), salage des quais et des escaliers, mais aussi accueil des clients autour d'un café, comme hier sur la ligne J, ou même distribution, ce matin, de 6 000 « chaufferettes » dans sept gares du RER C (Versailles-Château-Rive-Gauche, Issy-Val-de-Seine, Igny, Gragny, Jouy-en-Josas, Dourdan et Etampes).

La RATP a elle aussi répondu mardi à Valérie Péresse. Pour les bus, l'entreprise s'assure chaque jour que les routes soient praticables, en allant faire des reconnaissances sur le terrain. Pour les métros, RER et tramways, les rames sont également préchauffées, les réseaux vérifiés et chauffés quand cela est possible avec des « rails traction ». Les chantiers de nuit peuvent même être annulés pour continuer à faire rouler des trains et ainsi maintenir sous tension des caténaires.

BON À SAVOIR

Pas de chauffage... en cas de lumière bleue !

C'EST UN CHEMINOT très suivi sur Twitter, sous le nom de Conducteur de Train, qui a révélé hier matin la mystérieuse signification de cette lumière, à côté des portes de certains RER. Si elle est bleue, c'est que la rame a un défaut de chauffage. Une information confirmée par la direction de Transilien. En général, la consigne est de caler la température des trains sur 20 degrés. Mais en ces temps de grand froid, n'hésitez pas : si ce voyant est allumé, changez de wagon !



LP/J-G.B.



LP/J-G.B.

« Il n'y a que dans le TGV où la température était correcte »

VÉRONIQUE, USAGÈRE QUOTIDIENNE DU TGV, DES TRAINS DE BANLIEUE ET DU MÉTRO

ELLE A TESTÉ quasiment tous les transports en commun lors de cette journée glaciale d'hier. Et son avis est sans appel : « Il fait trop froid ! Partout, sur le RER D et même dans la ligne 4 du métro. Il n'y a que dans le TGV, ce matin, où la température était correcte », juge Valérie. Cette salariée d'une grande entreprise à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) effectue tous les jours le trajet depuis son domicile dans le Pas-de-Calais, en combinant TGV et trains de banlieue. Et se déplace ensuite dans la journée avec le métro pour des rendez-vous professionnels. « Comme il fait froid, je m'équipe : Capuche, bonnet, gants... Je pense que la solution, c'est de changer les rames, elles sont trop

vieilles », souffle-t-elle, avant de s'engouffrer dans une voiture... non chauffée, la seule de toute la rame ! En général, les rames SNCF sont chauffées à 20 degrés, coûte que coûte. Un degré en plus et c'est 5% de consommation électrique supplémentaire pour le train, indique-t-on chez Transilien. Sur les quais de Saint-Denis, d'autres sont moins sévères – ou ont eu plus de chance. Un étudiant, trottinette sous le bras, assure ne pas avoir du tout souffert du froid aujourd'hui dans son train. Un peu plus loin, Allison trouve aussi que cela s'est bien passé dans son RER D. « Mais c'est aléatoire. déplore-t-elle. Certains jours, il n'y a pas du tout de chauffage. Heureusement, comme le train est bondé, on se tient chaud ! » J.-G.B.

Vous nous avez écrit

VOUS AVEZ ÉTÉ nombreux à nous faire part de vos impressions sur le froid dans vos transports en commun, par mail ou sur les réseaux sociaux. Certains n'ont pas eu de souci, comme Alex : « Pas de problème sur la ligne H. Si on s'habille bien on n'a pas à râler ! »

Baptiste, lui, a souffert : « Le chauffeur de bus laissait la porte ouverte aux arrêts !!! On se les caillait !!! » Ramaa lui apporte sa solution : « Le choix des places assises dans le bus devient stratégique », écrit-elle sur Twitter. Il convient d'éviter les courants d'air sur son trajet déjà glacial !

Mais parfois, même avec la meilleure stratégie, on ne peut pas lutter. C'est ce que déplore Aurore, dans un long cri du cœur. Son calvaire a débuté en gare de Lizy-sur-Ourcq (Seine-et-Marne), sur « des quais gelés, peu ou pas salés ». « Congelée » en attendant le train, elle espère se réchauffer enfin dans la rame. « Quelle erreur ! », poursuit-elle. Dans ces vieux « petit gris » en inox, « le chauffage fonctionne aléatoirement. Ce matin nous avons eu froid, très froid, et au fur et à mesure de notre trajet encore plus, car de l'air frais s'engouffrait venant de je ne sais où. Autant vous dire, l'attente du train, le trajet et poursuivre son chemin à pied pour rejoindre mon lieu de travail... j'étais pétrifiée de froid de la tête au pied. » En résumé, « en Seine-et-Marne, la ligne P de la Ferté-Milon et ses usagers ont vraiment froid. »